

## Petits biotopes - Fiche pratique no 5 Saules têtards

Les saules têtards constituent un élément traditionnel de nombreux paysages cultivés. Les verges de saules (baguettes, osiers) ont été utilisées depuis l'âge du bronze jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, en vannerie essentiellement. Les saules têtards offrent un espace vital diversifié sur une petite surface: des niches pour les oiseaux et les chauve-souris habitant les cavités ainsi que de la nourriture pour un millier d'insectes. L'entretien ou la plantation de saules têtards sont des tâches paysagères très importantes. Ces petits biotopes peuvent enrichir le paysage et la zone d'habitation, et ceci sans grands efforts ni moyens techniques.

**Situation:** On choisira des endroits bien ensoleillés sur un sol frais et humide jusqu'à 1500 m d'altitude environ. Les berges de cours d'eau, les bords de prairies, de champs et de zones humides ainsi que les parcs, les jardins privés et d'école conviennent très bien. Les saules têtards taillés chaque année n'occupent que quelques mètres carrés. On respectera les prescriptions locales relatives aux intervalles de plantation: 4 à 6 m pour les saules à haute-tige et 2 à 3 m pour les spécimens plus bas.

**Matériel:** Boutures de saules à feuilles étroites. Les espèces suivantes conviennent particulièrement bien: saule blanc, saule pourpre<sup>1</sup>, saule des vanniers<sup>1</sup>, saule cendré, saule fragile<sup>1</sup>, saule faux daphné. Si possible, utiliser des boutures de différentes espèces et ne pas planter de saules décoratifs ni des espèces étrangères. Les frênes, hêtres, peupliers et tilleuls peuvent également être coupés en têtard. Outils nécessaires: sécateur et cisaille de jardinier, scie, bêche, couteau, arrosoir, éventuellement échelle.

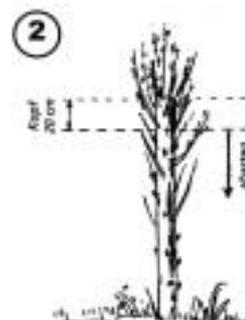
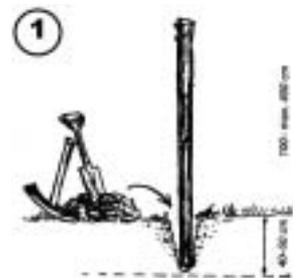
<sup>1</sup>saules convenant pour la vannerie

**Méthode:** Coupez les boutures au moyen d'une cisaille ou d'une scie de jardinier. Les boutures optimales sont des rameaux vigoureux, rectilignes et peu ramifiés, de 6 à 10 cm de diamètre et de 1,5 à 2,5 m de longueur. Coupez les boutures pendant le repos de la végétation entre octobre et mars, de préférence juste avant le redémarrage de la croissance des saules. À un autre moment de l'année, on entreposera les boutures dans de l'eau courante et fraîche ou à l'ombre d'une haie. Recoupez l'endroit où vous avez ôté la branche au moyen d'un couteau ou d'un sécateur pour créer des bourrelets de cicatrisation plats.

Plantez les boutures (plançons) en terre au plus tard à la fin du mois de mars. Disposez-les, dans le sens de leur croissance, dans un trou à hauteur d'un genou (40-50 cm); tassez la terre autour et arrosez abondamment (illustration 1). On peut également planter les boutures dans un sol très mou, mais alors on coupera la partie supérieure du rameau. Les barres à mine ne conviennent pas pour la préparation des trous, car elles les rendent trop compacts sur les bords. Rajoutez du sable si le sol est argileux. Taillez la bouture en terre à la longueur désirée.

**Entretien:** Au cours des trois premières années suivant la plantation, tous les rejets latéraux et les bourgeons doivent être ôtés jusqu'à près de 20 cm au-dessous de la future tête (Illustration 2). Au moyen d'un couteau tranchant ou d'une scie, émondez les petites branches près du tronc en mai ou en juin, avant qu'elles ne se lignifient, pour éviter la formation de rejets.

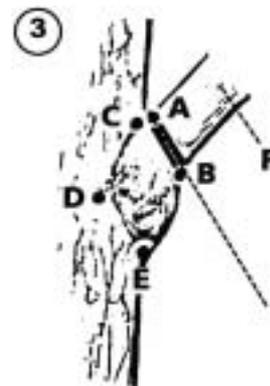
Les saules têtards à haute-tige devraient être recépés à la hauteur du houppier (tête) chaque année pendant les trois premières années. Après la troisième année ou lorsque le tronc a atteint un diamètre d'au moins 10 cm, une taille tous les 2 à 3 ans suffit. Les vieux saules têtards ne requièrent une taille que tous les



5 ans. L'entretien doit être planifié et assuré à long terme. Si plusieurs saules têtards poussent au même endroit, ne les taillez pas tous la même année pour laisser à leur faune des biotopes de remplacement.

Taillez les saules têtards à port bas chaque année afin que leurs rameaux aient l'épaisseur adéquate pour la vannerie. Ces saules ne parviendront donc pas à floraison. Si toutefois on souhaite obtenir des chatons, il faut laisser pousser les verges moins vigoureuses ou renoncer à la coupe tous les 2 à 3 ans.

Procédez à la taille du houppier lors de la période non végétative, mais hors période de gel. Si le matériau n'est pas utilisé pour la vannerie, on peut attendre la fin de la floraison; une taille franche sera alors nécessaire. Les rameaux coupés peuvent servir à différentes fins: plançons, fascines, vannerie. Les branches empilées et vouées au processus de décomposition constituent également un biotope précieux pour de nombreux animaux. Pour obtenir des saules têtards, la technique de taille est déterminante. De façon générale, on coupera toutes les branches à la hauteur du houppier; mais pour les saules de grande taille, on laissera pousser quelques rameaux plus minces (de l'épaisseur d'un doigt) qui feront office de tire-sève. La taille sera effectuée le plus près possible du nœud du rameau (Illustration 3). Sur chaque branche, on cherchera d'abord l'implantation du nœud C-D et le départ du rameau E-B. On coupera à l'endroit où le rameau émerge du nœud, c'est-à-dire de A à B ou dans le sens inverse. On fera au préalable une entaille (F) par le bas pour éviter que les grandes branches (à partir de 10 cm de diamètre) ne se fendent. Pour les grands saules têtards, on coupera d'abord les branches jusqu'à 40 cm du plateau, et on les taillera à la hauteur de la tête dans un deuxième temps. Chaque branche doit être coupée individuellement avec soin: les branches plus fines au moyen d'une cisaille, les plus grosses avec une scie de jardinier. Les pousses trop longues peuvent entraîner la mort du saule par dessiccation.



**Volume de travail:** La plantation et l'entretien des saules têtards n'occasionnent que peu de travail et requièrent un outillage minimal, mais il est important d'assurer leur entretien à long terme.

**Particularités:** On distingue deux types d'arbres têtards: 1) les arbres têtards à haute-tige qui ne sont taillés que tous les 3 à 5 ans et qui fournissent une base de nourriture et un biotope à de nombreuses espèces grâce à leur tête noueuse et aux épaisses branches pluriannuelles. Ils constituent en outre des éléments marquants du paysage; 2) le saule des vanniers et autres espèces à port plus bas, qui doivent être taillés chaque année et qui seront utilisés en vannerie.

**Habitants et utilisateurs:** Une particularité du bois de saule est que son tronc reste mou à l'intérieur: il est donc facilement attaqué par la pourriture ou les insectes. De nombreuses espèces de coléoptères (entre autres la cétoine dorée, la lamie tisserand et le capricorne musqué), des papillons comme le cossus gâte-bois et des fourmis en profitent car ils vivent dans le bois tendre et le terreau qui s'est formé dans les creux. En outre, de nombreuses espèces de papillons telles que le morio et le grand mars changeant se sont spécialisés sur les feuilles de saule. Les abeilles sauvages ont également besoin de ces arbres car ils fleurissent tôt dans la saison. On découvrira alors des chauve-souris et des oiseaux tels que les pics et les grimpeurs profiter de cette table richement garnie. Les niches et les cavités des têtes noueuses des vieux saules têtards à haute-tige servent d'abri aux chauve-souris et aux oiseaux cavernicoles tels que la chouette chevêche, le pigeon colombin, le torcol fourmilier et le rougequeue à front blanc. Les branchages denses offrent des sites de nidification et de repos de bonne qualité et des plantes peuvent également s'installer dans les niches remplies d'humus nutritif.

**Petits biotopes en réseau:** Les rangées de saules têtards à haute-tige taillés et non taillés en alternance constituent de précieux biotopes le long des ruisseaux ou des fossés.

#### Documentation complémentaire:

Braun, B. & Konold, W. (1998): Kulturgeschichte und Bedeutung der Kopfweiden in Südwestdeutschland. Verlag Regionalkultur, Ubstadt-Weiher.

Kalberer, M. & Remann, M. (1999): Das Weidenbaubuch. AT Verlag, Aarau.

Pro Natura (2001): Saule têtard – La protection de la nature avec la tête, le cœur et les mains. Un dossier didactique de Pro Natura

Pro Natura et Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO – BirdLife Suisse (1999): Guide pratique: Les saules têtards. Pro Natura, Bâle et Association Suisse pour la Protection des Oiseaux ASPO – BirdLife Suisse, Zurich.

Varone P.-A.: Salix, le journal du saule. Éducation pour l'environnement, Pro Natura, Yverdon.